ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2006

Bugeat – Champ du Palais

Hélène Mavéraud-Tardiveau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/5066>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Mavéraud-Tardiveau, « Bugeat – Champ du Palais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5066>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bugeat – Champ du Palais

Hélène Mavéraud-Tardiveau

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 Au mois d'août 2006, un sondage a été effectué sur les vestiges d'une *villagallo-romaine*, *pars urbanad* un domaine agricole, connus de longue date. L'opération avait pour objectif d'une part de compléter un *corpus* de données anciennes, et d'autre part d'évaluer l'intérêt scientifique et l'état de conservation des vestiges. La *villa* occupe l'extrémité nord-ouest d'un plateau. Le site est connu depuis le XIX^e s.
- 2 Un sondage conduit en 1962 avait notamment permis de découvrir une galerie dallée, un système de caniveau (Fig. n°1 : Secteur I, caniveau, bordure et dallage de la galerie) et des éléments de décor architectural (chapiteaux, fûts de colonnes). Le sondage de 2006 a consisté à étudier deux zones distinctes (secteurs I et II). Chaque secteur a bénéficié de l'aménagement de bandes témoins.
- 3 Le secteur I a conduit à un élargissement de l'aire sondée en 1962. La fouille a permis de confirmer l'existence d'une galerie dallée, vraisemblablement limitée à l'est par un système de colonnade prenant place sur une bordure construite au moyen de blocs parallélépipédiques en granit. Cette structure est bordée à l'est par un caniveau également réalisé en granit. L'accès occidental de la galerie est matérialisé par un escalier. Le secteur I a également permis de mettre au jour la partie nord-est d'une salle munie d'un hypocauste (salle 4). La particularité de cette structure tient au fait que les pilettes sont en granit, de même que les dalles de la *suspensura*.
- 4 Le secteur II a permis d'étudier une partie encore inconnue de la *villa*. Trois salles distinctes ont été identifiées : salles 1, 2 et 3. La salle 1 bénéficiait d'un système de chauffage par hypocauste classique, construit à partir de matériaux en céramique. L'extrémité est de cette structure est encore en place. La salle 3 se distingue par la présence d'un dallage de type polygonal en granit rose. La fouille a révélé l'existence de deux états successifs : les salles 2 et 3 ont été mises en place lors d'une première phase de construction, au même titre qu'un caniveau en granit encore présent au sud de la salle 2 (Fig. n°2 : Secteur II, dallage en granit de la salle 2) ; la salle 1 correspond à une seconde phase de construction. Le seuil SEU 023 qui permettait au départ un accès au

bâtiment a été réaménagé de façon à constituer une structure de communication entre les salles 1 et 3.

- 5 Entre les secteurs I et II, hors de l'emprise spatiale de l'opération, l'angle d'un mur matérialisant le côté sud de la salle 1 est visible en surface, au même titre qu'une portion en place de caniveau en granit le bordant. Une seconde portion de ce caniveau, déplacée, gît également à découvert et à proximité immédiate de ces structures.
- 6 Le mobilier mis au jour lors du sondage est relativement varié : *tegulae*, *imbrices*, plaque de parement en céramique. Les éléments de décoration comptent un chapiteau, des plaques en grès rouge, des fragments d'enduits peints. Les structures ont livré de nombreux éléments métalliques (clous, crampons, etc.) dont la fonction reste parfois indéterminée. La céramique se limite à un nombre réduit de tessons qui sont, dans la majorité des cas, peu exploitables. En revanche, le site se révèle riche en verrerie : les fragments de verre à vitre sont abondants et les fragments de plusieurs récipients datables ont été mis au jour (verre soufflé et mosaïqué).
- 7 À ce jour, les différentes structures archéologiques et le mobilier découvert sur le site permettent d'attester une occupation du site du I^{er} s. au III^e s. de notre ère. L'opération de sondage 2006 a permis de confirmer que nous sommes en présence de l'imposante *pars urbanad* d'un domaine agricole gallo-romain de grande importance, établi dans un environnement topographique classique. Il a également donné lieu à la collecte d'informations parfaitement inédites qui prouvent que nous sommes en présence d'un site tout à fait exceptionnel, aussi bien du fait de l'excellent état de conservation de ses vestiges, de l'emprise spatiale de l'établissement, que de l'intérêt architectural sans précédent dans ce secteur rural lémoivice.
- 8 La fouille a permis de comprendre que plusieurs phases de construction et d'occupation ont existé. L'évolution architecturale globale décelable à ce jour s'est faite en vue d'un développement spatial de l'établissement ainsi que de l'amélioration de son confort (salle 1 chauffée par *hypocauste* par exemple). En outre, le mobilier mis au jour confirme de façon assurée la richesse de cet ensemble. Il permet de déduire par exemple que le décor intérieur était particulièrement soigné et luxueux (parement de grès rouge, enduits peints, etc.).
- 9 Le sondage de 2006 a révélé que l'état de conservation des vestiges reste exceptionnel, que les structures sont facilement accessibles, et que la majeure partie de celles-ci ne demande que des mesures de conservation relativement réduites.
- 10 Le site du Champ du Palais apparaît donc comme un site au potentiel scientifique notable en matière de connaissance du monde rural lémoivice, d'une part par la richesse de ses structures archéologiques, d'autre part par l'excellence de leur état de conservation sur ce plateau peu propice aux cultures. Cependant, de nombreux points restent encore à étudier : l'emprise spatiale globale de la *villa* et de ses annexes, la possibilité de l'existence d'un étang sur le domaine, un affinage des datations relatives et absolues.
- 11 Mavéraud Hélène

ANNEXES

Fig. n°1 : Secteur I, caniveau, bordure et dallage de la galerie

Auteur(s) : Mavéraud, Hélène (BEN). Crédits : Mavéraud, Hélène (2006)

Fig. n°2 : Secteur II, dallage en granit de la salle 2

Auteur(s) : Mavéraud, Hélène (BEN). Crédits : Mavéraud, Hélène (2006)

AUTEURS

HÉLÈNE MAVÉRAUD-TARDIVEAU

BEN